

le, en son sein miséricordieux, tous les mérites de ses souffrances. C'est le bien-aimé que chantait naguère le roi Salomon, le bien-aimé revêtu de la blanche tunique de l'innocence et de la pourpre du sacrifice.

Jésus est mort ! Unissons-nous aux anges invisibles qui entourent son gibet, et adorons en silence sa chair inanimée. L'âme, dont elle était le tabernacle immaculé, l'a quittée pour descendre aux lieux sombres où l'attendent les justes de l'ancienne loi ; mais la Divinité l'habite encore et prépare dans ses membres immobiles le prochain triomphe de la résurrection.

Jésus est mort ! Pleurons avec sa très sainte mère et demandons-lui de nous faire partager sa tendre et profonde compassion. Toutes les douleurs de son fils ont retenti dans son cœur maternel ; ses larmes sont un reproche pour nos cœurs coupables, et cependant elle nous a pardonné. O reine des martyrs ! sainte mère de Dieu et des hommes ! nous voulons conserver à jamais le souvenir de votre grande miséricorde. Pour nous la rappeler, imprimez fortement dans nos âmes les plaies de votre amour crucifié.

Sancta Mater istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Jésus est mort ! Lamentons-nous avec Madeleine et frappons notre poitrine comme le centurion, car ce sont nos péchés qui ont crucifié le Sauveur. Impiétés, profanations, sacrilèges, blasphèmes, ingratitude, orgueilleuses pensées, tumultueuses ambitions, avidités criminelles, égoïsme, injustices, méchancelés, mensonges, tromperies, plaisirs des sens, mollesse de la chair, honteuses voluptés, approchez et soyez confondus devant votre victime. Vous avez tué l'auteur de la vie ! O mon Jésus ! j'ai honte de paraître devant vous, j'ai peur du sort réservé aux bourreaux de votre chair adorable, je m'enfuirais bien loin, bien loin du Golgotha, si je n'y étais retenu par vos miséricordieuses paroles et par les promesses de votre pardon.

Jésus est mort ! Oublions tout et absorbons-nous dans la contemplation de la croix, comme si nous restions seuls au monde avec elle. C'est pour nous, particulièrement pour chacun de nous, que Jésus a été crucifié. Pour nous : — en ce sens qu'il nous remplace sur le gibet où nous devrions porter nous-mêmes les coups de la justice divine. Pour nous : — en ce sens qu'il expie